
Dans la rue, tu trouves un portefeuille en cuir par terre, sur le trottoir.

- Je le laisse, quelqu'un d'autre s'en occupera... 1
- Je le ramasse et regarde à l'intérieur. 2
- Je le ramasse et vais l'apporter à la police sans l'ouvrir. 3

0

1. **Tu as préféré fuir** une situation où une faiblesse aurait pu te tenter de faire le mal, quitte à passer à côté d'une occasion de faire le bien.

1

2. **Dans ce portefeuille, il y a deux billets de vingt euros, des pièces, des cartes de fidélité et une carte d'identité.**

- Je garde ce qui m'intéresse (portefeuille, argent...) et jette le reste. 4
- Je regarde la carte d'identité. 5
- Je compte les pièces. 6
- Je l'apporte à la police sans toucher à son contenu. 3
- Je prends une partie de l'argent avant d'apporter le portefeuille à la police. 9

2

3. **Le policier te remercie et dit que le portefeuille sera rendu à son propriétaire.**

Plutôt que prendre le temps de rendre toi-même le portefeuille au propriétaire, tu as fait le **bien** en ramenant le portefeuille à quelqu'un que tu considères comme digne de confiance.

3

4. **Tu as préféré penser à toi et garder ce qui t'intéressait.**

Après tout, la personne l'a de toute façon perdu et quelqu'un d'autre aurait pu en profiter, alors autant que ce soit toi !

Un moment de faiblesse face à l'argent, et le **mal** a eu raison de toi. Dommage...

4

5. **La personne à qui appartient le portefeuille habite dans cette ville, mais il te faudrait vingt minutes pour aller jusque chez elle, et autant de temps pour revenir.**

- J'apporte le portefeuille à la police sans toucher au contenu. 3
- Finalement, je garde ce qui m'intéresse et jette le reste. 4
- Je me déplace jusque chez le propriétaire du portefeuille pour le lui ramener. 7
- Je prends tout ou une partie de l'argent puis je me déplace pour le ramener à son propriétaire. 10
- Je me déplace pour le ramener à son propriétaire, mais j'utilise les pièces pour payer le transport. 8

5

6. **Il y a à peu près dix euros en pièces.**

- Je les prends et laisse le reste, puis j'apporte le portefeuille à la police. 9
- Finalement, je prends tout ce qui m'intéresse dans le portefeuille et jette le reste. 4
- Je les laisse et j'apporte le portefeuille à la police en laissant tout dedans. 3
- Je les laisse et regarde la carte d'identité. 5

6

-
7. **Le propriétaire ne s'attendait pas à ce qu'on lui rapporte son portefeuille. Il vérifie son contenu, étonné de le trouver complet. Il te remercie vivement, t'offre un verre et propose de te ramener chez toi en voiture. Il te donne même quelques pièces pour compenser tes frais de transport et le temps que tu as passé à te déplacer !**

Bravo, tu as fait le **bien** en consacrant un peu de ton temps à quelqu'un que tu ne connaissais pas !

7

8. **Le propriétaire ne s'attendait pas à ce qu'on lui rapporte son portefeuille. Il vérifie son contenu, te remercie, t'offre un verre et propose de te ramener chez toi en voiture.**

Bravo, tu as fait le **bien** en consacrant un peu de ton temps à quelqu'un que tu ne connaissais pas ! Par contre, était-ce tout à fait bien de prendre une partie de l'argent ?

8

9. **Le policier te remercie et dit que le portefeuille sera rendu à son propriétaire.**

Tu as fait le **bien** en rapportant le portefeuille à une personne que tu considères comme digne de confiance, mais tu as fait le **mal** en volant une partie de l'argent.
Un moment de faiblesse compensé par une bonne action...

9

10. **Le propriétaire ne s'attendait pas à ce qu'on lui rapporte son portefeuille. Il vérifie son contenu et remarque qu'il manque de l'argent. Il te demande si tu en as pris.**

- Je dis la vérité : « Oui, je suis désolé, mais je vous rends de suite ce que j'ai pris ! » 11
- Je mens : « Non, j'ai trouvé le portefeuille comme ça... » 12

10

11. **Le propriétaire du portefeuille te pardonne ; il te remercie et t'offre un verre car tu as été honnête. Il propose de te ramener chez toi en voiture.**

Bravo, tout en faisant le **bien** en consacrant un peu de temps à un inconnu, tu as été tenté par le **mal**, mais le **bien** a repris le dessus !

11

12. **Le propriétaire du portefeuille te remercie de le lui avoir rapporté et t'offre un verre.**

Tu as fait le **bien** en consacrant un peu de temps à un inconnu, mais tu as laissé beaucoup trop de place au **mal** en volant l'argent et en mentant ! Le **mal** a eu raison de toi à deux reprises !

12

Le livret dont vous êtes le héros

Affronter le mal : Combattre le mal

1. Eveil : le livret dont vous êtes le héros

Ecris chaque chiffre que tu choisis :

Quel résultat as-tu obtenu ?

.....
.....

Que penses-tu de ce résultat ? Est-ce qu'il te correspond ?

.....
.....
.....

Réfléchissons par rapport aux différentes situations :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Tous les jours, je vis des situations qui me donnent l'occasion de choisir entre faire le bien ou le mal.
Parfois, je choisis un mélange des deux. Parfois, je préfère ne pas choisir.

Les questions qu'on se pose :

-
-

2. Documentation

a. Vers une définition du bien et du mal

Les règles d'un jeu de société définissent le bien et le mal ainsi :

Le « bien » véhicule des idéaux tels que l'altruisme et le respect de la vie. Les personnages « bons » sont prêts à faire des sacrifices pour aider les autres.

Le « mal » tend à opprimer et à tuer les gens, du moins à les faire souffrir. Certaines créatures « mauvaises » ignorent la compassion et tuent quand ça les arrange. D'autres sont activement malfaisantes ; elles donnent la mort par plaisir ou pour obéir à leur dieu maléfique.

D'après le Manuel du joueur de Donjons & Dragons 3.5

Deux mots à expliquer :

- : exercer une autorité excessive sur quelqu'un.
- : sentiment qui porte à plaindre quelqu'un et partager sa douleur.

Après avoir lu cette définition du bien et du mal, réponds aux questions suivantes :

Dans ce jeu, qu'est-ce qui est considéré comme « bien » ?

-
-

Dans ce jeu, qu'est-ce qui est considéré comme « mal » ?

-
-
-



Dans la véritable vie, le bien et le mal sont-ils distingués de cette manière ?

-
-

Dans cette définition, quels sont les deux mots importants qu'on peut opposer.

-
-

A partir de ces deux mots, construisons une définition simple du bien et du mal :

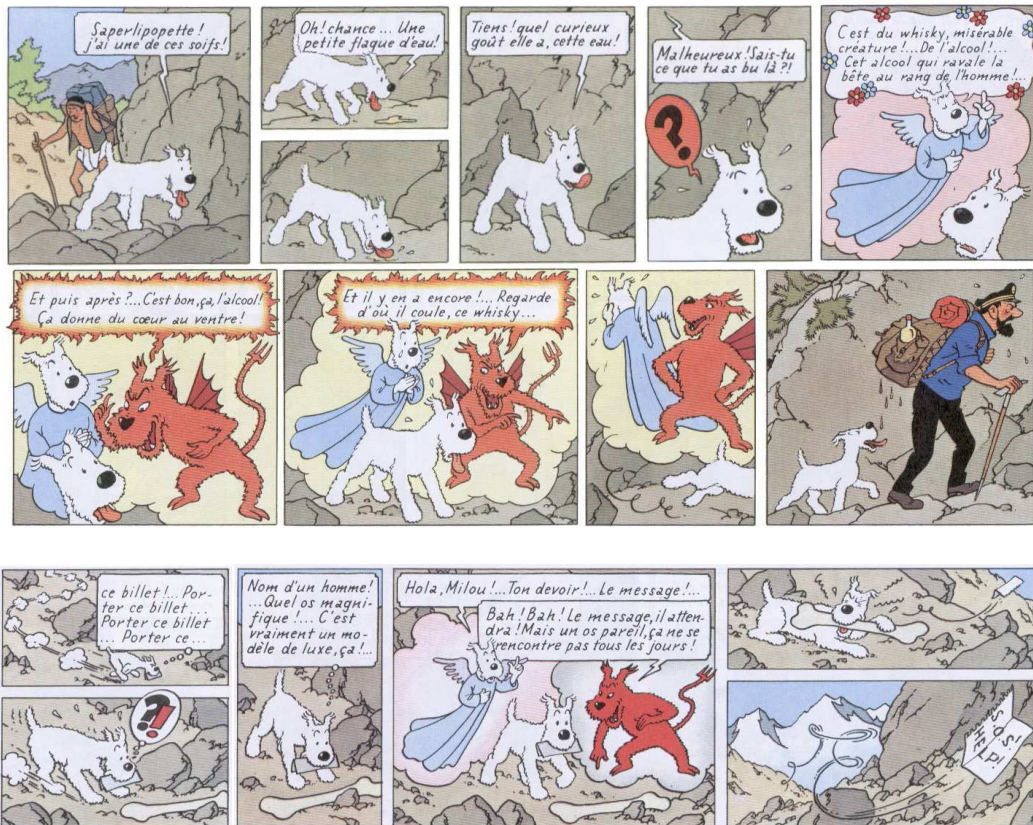
Définitions :

Le bien, c'est

Le mal, c'est

b. Milou et le mal

A deux reprises, dans Tintin au Tibet, Milou se laisse convaincre par le mal.



Analysons le déroulement de ces deux passages :

	Milou et l'alcool	Milou et l'os
Situation initiale
Elément perturbateur
Situation finale

Souvent, le mal se présente à nous lors de nos moments de faiblesse.

Dans l'exemple de Milou, quelles sont ses deux faiblesses ?

-
-

Et toi, quels sont tes moments de faiblesse ? Trouves-en deux.

-
-

c. Le mal, je le fais ou je ne le fais pas ?

« Je frappe Sylvia parce qu'elle ne m'a pas invité(e) à sa fête, ou pas ? »

« Je vole la cassette vidéo que je ne peux pas m'acheter, ou pas ? »

« Je jette à la poubelle le doudou de ma petite sœur, ou pas ? »

« Je termine le gâteau sans en laisser aux autres, ou pas ? »

Normalement, avant de faire des choses, on se pose des questions. On se demande si on va le faire, ou pas. Ce n'est pas toujours facile de décider. On ne sait pas forcément tout de suite... Frapper Sylvia, voler la cassette, jeter le doudou, terminer le gâteau, pour tout ça, on hésite pour savoir si on va vraiment le faire... Mais on n'hésite pas beaucoup pour savoir si c'est mal !

Parce qu'on le sait très vite, dès qu'on réfléchit un tout petit peu, si c'est bien ou si c'est mal de le faire. Ça se passe comme si les choses se rangeaient naturellement dans un tiroir « bien » ou « mal ». Ce rangement, nous le faisons presque sans nous en rendre compte. Comme si nous avions en nous une petite boussole qui indique la direction du tiroir « bien », et la direction du tiroir « mal ». Chez la plupart des gens, la boussole intérieure est là, elle marche bien, le rangement se fait bien.

Donc, le vrai problème, ce n'est pas ce rangement. Le problème, c'est : que faire ensuite ? Faire ce qu'il y a dans le tiroir « bien » ? Ne pas faire ce qu'il y a dans le tiroir « mal » ? Et si on a envie de faire quelque chose de mal ? Et si on a envie de faire quelque chose de bien ?

Anaïs sort de la classe, passe devant la rangée des portemanteaux, remarque un pain au chocolat qui dépasse de la poche de l'anorak de Mathieu. Elle le prend et le mange... Le couloir est vide : tout le monde est en classe. C'est sans risque ; elle a bien regardé ! D'ailleurs, personne ne l'a vue, c'est comme si elle était invisible ; et personne ne saura jamais qu'elle l'a volé. Peut-être même qu'on ne pensera pas à un vol : Mathieu peut se dire que le pain au chocolat est tombé de sa poche sur le chemin de l'école.

Alors, où est le mal ? Où est le problème ? Anaïs, elle, sait exactement où est le problème : si on lui avait fait ça, elle aurait détesté. Si quelqu'un avait volé son gouter, elle serait furieuse, énervée et triste. Elle sait donc que ce qu'elle a fait est mal. Tout simplement, parce qu'elle aurait trouvé cela mal que quelqu'un lui fasse la même chose.

Résume l'idée principale de ce texte.

-

Trouve dans le texte trois actions qui consistent à faire le mal.

-

Ce texte permet de dégager une règle à suivre pour éviter de faire le mal :

.....

Dans l'exemple du texte, Anaïs sait qu'elle fait du mal, mais elle le fait quand même. Parfois, il arrive qu'on fasse du mal sans le savoir, sans faire exprès ou en voulant faire du bien.

Trouve trois exemples de situations où on fait le mal sans le vouloir.

-

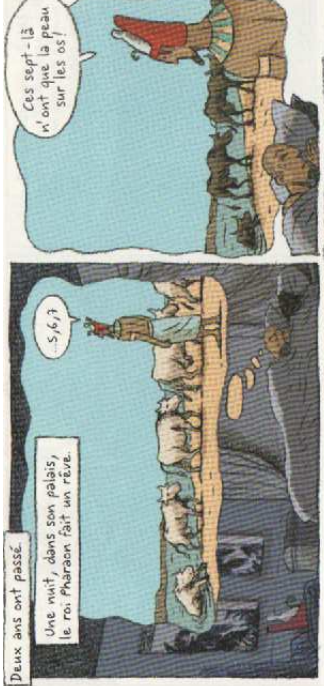
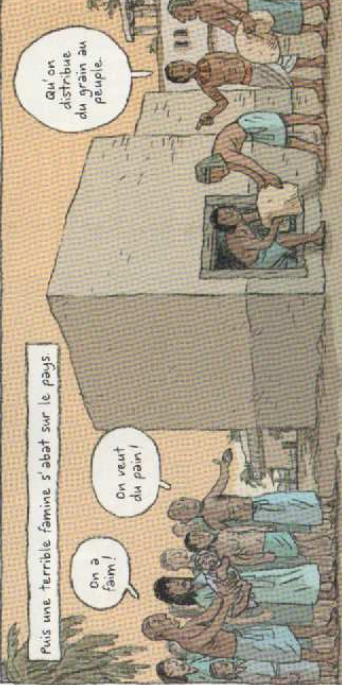
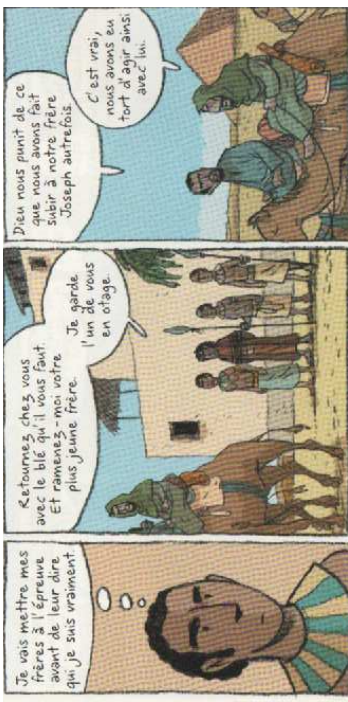
-

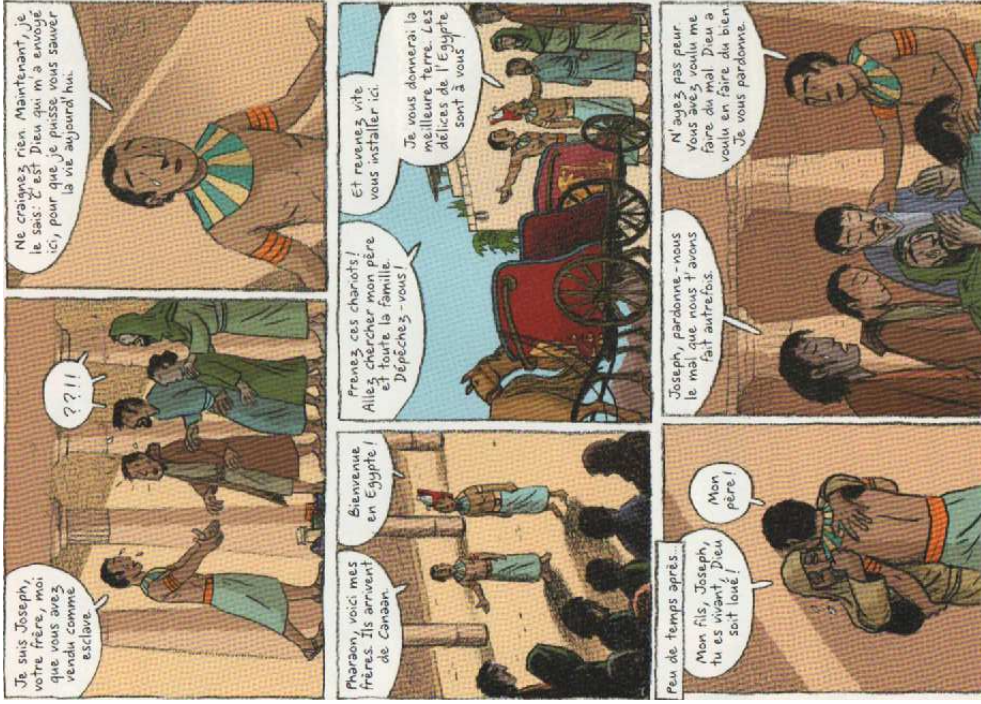
-

.....

d. L'histoire de Joseph et ses frères







Après avoir lu la BD de Joseph et ses frères, répondez aux questions suivantes :

Remets dans l'ordre les différentes étapes de l'histoire.

Les frères de Joseph le vendent comme esclave à des marchands.
Joseph met en garde le Pharaon contre une famine et devient premier ministre.
Joseph interprète justement le rêve d'un prisonnier.
Lors de la famine, les frères de Joseph viennent lui demander du grain sans le reconnaître.
Joseph arrive en Egypte au service de Potiphar.
Joseph met ses frères à l'épreuve, dévoile son identité et pardonne à ses frères.
Joseph est le fils préféré de Jacob et ses frères sont jaloux.
Le Pharaon fait un rêve et appelle Joseph pour l'interpréter.
Joseph est mis en prison suite à un complot de la femme de Potiphar.

Comment les frères de Joseph ont-ils pensé lui faire du mal ?

-
-
-

Explique les autres situations de mal présentes dans l'histoire. De quelles formes de mal s'agit-il ?

-
-
-

D'après l'histoire de Joseph, explique en quoi le mal permet parfois de faire le bien.

Si Joseph n'avait pas été vendu par ses frères,

Si la femme de Potiphar n'avait pas trahi Joseph,

Si Joseph n'avait pas été en prison,

S'il n'y avait pas eu de famine,

Toutes les conditions sont des maux qui font l'histoire et, à la fin, permettent à Joseph fait en en Egypte et en le mal de ses frères.

e. Des associations qui font le bien

Relie le logo de chacune des associations ci-dessous à la cause qu'elle défend.



unicef



child focus



MEDECINS
SANS FRONTIERES

- Défend les droits des enfants et leur vient en aide pour répondre à leurs besoins essentiels et leur permettre de s'épanouir.
- Lutte contre le cancer chez l'enfant et chez l'adulte, particulièrement la leucémie.
- Fondation pour les enfants disparus et sexuellement exploités.
- Mouvement mondial qui défend les droits de l'homme, universellement reconnus.
- Aide d'urgence pour les victimes des guerres, des épidémies, des catastrophes naturelles et de celles causées par l'homme.
- Lutte principalement contre deux maladies : la lèpre et la tuberculose

f. Quelques citations

« Le mal qui nous fait mal n'est pas le mal qui nous arrive mais le mal qu'on fait aux autres. » *Andrée Maillet*

« Le bien et le mal ne sont pas des grandeurs parfaitement opposées l'une à l'autre ; le bien souvent accouche du mal et la capacité de voir le mal en face est ce qui nous ouvre la capacité d'un bien relatif. » *André Glucksmann*

« On ne guérit pas le mal par le mal. » *Hérodote*

Que veut dire la citation d'Andrée Maillet ?

.....

Trouve deux exemples vus dans ce cours pour expliquer la citation d'André Glucksmann.

-

-

Invente une deuxième partie à la citation d'Hérodote.

.....

3. Confrontation

Les différentes formes de mal

Dans les documents qu'on a vus, on peut trouver différentes sortes de mal. Explique-les et trouve un exemple pour chacun d'eux.

Le mal causé :

Exemple :

Le mal subi :

Exemple :

Le mal volontaire :

Exemple :

Le mal involontaire :

Exemple :

Le mal extérieur :

Exemple :

Le mal intérieur :

Exemple :

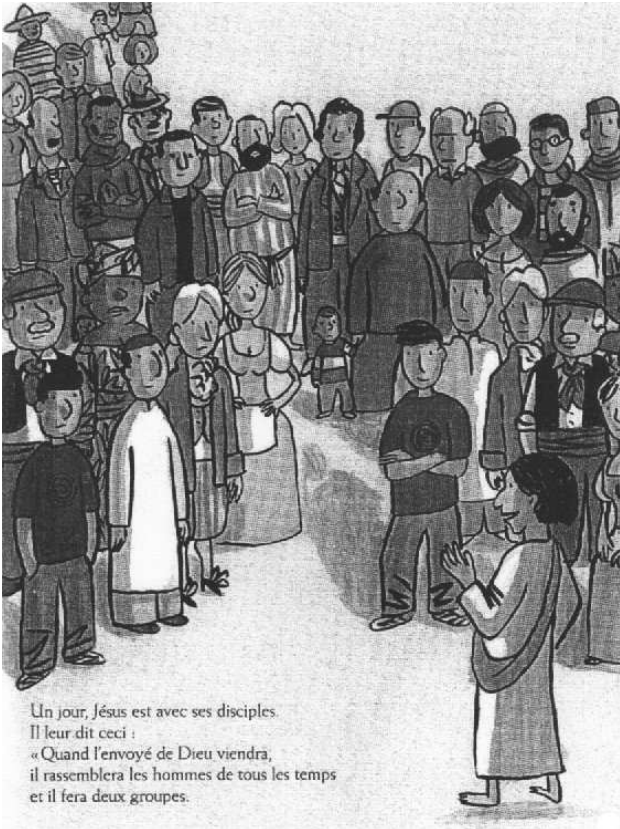
Que doit-on retenir des différents documents qu'on a vus ?

a. Définition
b. Milou
c. Le mal, je le fais ?
d. L'histoire de Joseph
e. Les associations
f. Citations



4. Intégration

1. Le jugement, d'après Mt 25, 31-46



A la fin des temps,

Dieu offrira le bonheur aux, ceux
qui
lorsqu'ils en ont eu l'occasion.

Par contre, il rejettera les,
ceux qui
lorsqu'ils en ont eu l'occasion.

Dieu n'attend pas simplement de nous qu'on
..... Il demande qu'on

Le bien qu'on fait aux,
c'est du bien qu'on fait à

L'envoyé de Dieu dira :
« Venez, les justes, venez vivre le bonheur.

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais étranger, et vous m'avez accueilli ;

j'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais prisonnier, et vous êtes venus à moi. »

Alors les justes diront :
« Seigneur, quand avons-nous fait tout cela pour toi ? »
Il répondra : « En vérité, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Puis l'envoyé de Dieu se tournera vers
et il leur dira : « Partez, partez d'ici »

Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;

j'étais nu, et vous ne m'avez pas donné de vêtements ;
j'étais malade, et vous ne m'avez pas visité ;
j'étais prisonnier, et vous n'êtes pas venus me voir. »

Les maudits diront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de ne rien faire pour toi ? » Le Seigneur répondra : « En vérité, chaque fois que vous n'avez rien fait pour l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est pour moi que vous n'avez rien fait. »

2. Travail à réaliser :

Sur la page précédente, il y a six situations représentées par des vignettes.

Les vignettes de gauche présentent une façon de réagir à ces situations en faisant le bien.

Les vignettes de droite présentent une façon de réagir à ces situations en ne faisant pas le bien.

Invente deux vignettes supplémentaires sur le modèle de celles que tu as observées.

- Invente une situation que tu pourrais ajouter à côté de celles de Mt 25, 31-46.
- Une vignette doit représenter la situation et l'attitude des justes fait face à cette situation.
- L'autre vignette doit représenter la situation et l'attitude des maudits face à cette situation
- Chaque vignette doit comporter une image et un court texte qui lui est associé.

Trouve sept façons de faire le bien

- Trouve une situation concrète que tu rencontres dans ta vie et qui correspond à chacune de celles des vignettes (6 + celle que tu as inventée).
- Trouve une façon par laquelle **tu** pourrais faire le bien face à chacune de ces situations.

Grille d'évaluation :

Mes vignettes respectent le modèle proposé (image + structure du texte)	/2
La situation que j'ai choisie est pertinente	/2
J'ai créé une vignette pour « les justes »	/1
J'ai créé une vignette pour « les maudits »	/1
Les illustrations sont en lien avec la situation choisie	/1
Le texte associé à chaque vignette est pertinent	/2
J'ai trouvé sept situations concrètes pertinentes qui illustrent les vignettes	/3
J'ai trouvé une façon pertinente de faire le bien face à chacune de ces situations	/3
Total	/15



Affronter le mal : Combattre le mal

1. Eveil : le livret dont vous êtes le héros

Ecris chaque chiffre que tu choisis :

Quel résultat as-tu obtenu ?

.....
.....

Que penses-tu de ce résultat ? Est-ce qu'il te correspond ?

.....
.....
.....

Réfléchissons par rapport aux différentes situations :

- Si je ne fais pas le bien, quelqu'un d'autre fera peut-être le mal à la place
- Si je fais le bien, avec une petite partie de mal, est-ce grave ?
- Si j'estime que j'ai le droit de prendre quelques pièces pour payer le trajet, est-ce mal de le faire ?
- ...

Tous les jours, je vis des situations qui me donnent l'occasion de choisir entre faire le bien ou le mal.
Parfois, je choisis un mélange des deux. Parfois, je préfère ne pas choisir.

Les questions qu'on se pose :

- Quelles sont les différentes formes de mal ?
- Comment est-ce que je peux combattre le mal ?

2. Documentation

a. Vers une définition du bien et du mal

Les règles d'un jeu de société définissent le bien et le mal ainsi :

Le « bien » véhicule des idéaux tels que l'altruisme et le respect de la vie. Les personnages « bons » sont prêts à faire des sacrifices pour aider les autres.

Le « mal » tend à opprimer et à tuer les gens, du moins à les faire souffrir. Certaines créatures « mauvaises » ignorent la compassion et tuent quand ça les arrange. D'autres sont activement malfaisantes ; elles donnent la mort par plaisir ou pour obéir à leur dieu maléfique.

D'après le Manuel du joueur de Donjons & Dragons 3.5

Deux mots à expliquer :

- **opprimer** : exercer une autorité excessive sur quelqu'un.
- **la compassion** : sentiment qui porte à plaindre quelqu'un et partager sa douleur.

Après avoir lu cette définition du bien et du mal, réponds aux questions suivantes :

Dans ce jeu, qu'est-ce qui est considéré comme « bien » ?

- L'altruisme : penser aux autres avant de penser à soi
- Le respect de la vie

Dans ce jeu, qu'est-ce qui est considéré comme « mal » ?

- Tuer
- Faire souffrir
- Obéir à un dieu malfaisant



Dans la véritable vie, le bien et le mal sont-ils distingués de cette manière ?

- Non, il arrive à chacun de nous de faire le bien ou de faire le mal autour de nous, et à plus petite échelle.

Dans cette définition, quels sont les deux mots importants qu'on peut opposer.

- La vie et la mort

A partir de ces deux mots, construisons une définition simple du bien et du mal :

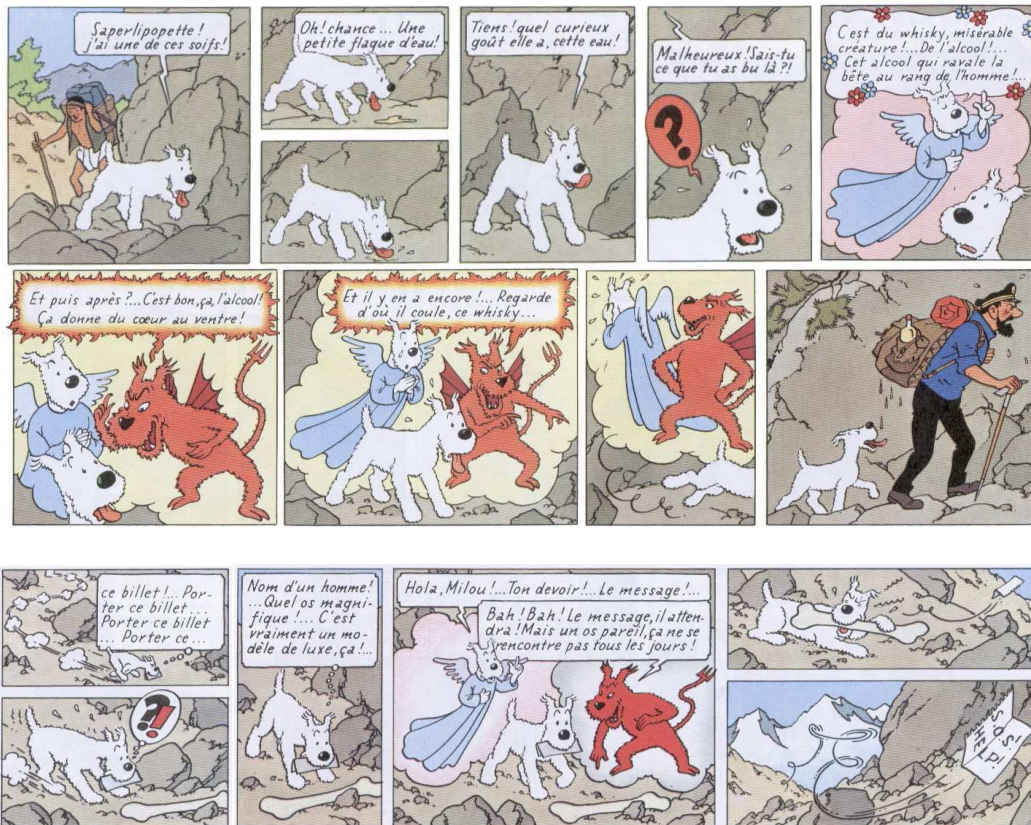
Définitions :

Le bien, c'est le chemin qui promet la vie

Le mal, c'est le chemin qui mène à la mort et à la destruction

b. Milou et le mal

A deux reprises, dans Tintin au Tibet, Milou se laisse convaincre par le mal.



Analysons le déroulement de ces deux passages :

	Milou et l'alcool	Milou et l'os
Situation initiale	Milou a soif	Milou doit porter un message
Elément perturbateur	Milou trouve de l'alcool	Milou trouve un os
Situation finale	Milou boit l'alcool	Milou mange l'os

Souvent, le mal se présente à nous lors de nos moments de faiblesse.

Dans l'exemple de Milou, quelles sont ses deux faiblesses ?

- Il a soif
- Il aime les os et en trouve un

Et toi, quels sont tes moments de faiblesse ? Trouves-en deux.

-
-

c. Le mal, je le fais ou je ne le fais pas ?

« Je frappe Sylvia parce qu'elle ne m'a pas invité(e) à sa fête, ou pas ? »

« Je vole la cassette vidéo que je ne peux pas m'acheter, ou pas ? »

« Je jette à la poubelle le doudou de ma petite sœur, ou pas ? »

« Je termine le gâteau sans en laisser aux autres, ou pas ? »

Normalement, avant de faire des choses, on se pose des questions. On se demande si on va le faire, ou pas. Ce n'est pas toujours facile de décider. On ne sait pas forcément tout de suite... Frapper Sylvia, voler la cassette, jeter le doudou, terminer le gâteau, pour tout ça, on hésite pour savoir si on va vraiment le faire... Mais on n'hésite pas beaucoup pour savoir si c'est mal !

Parce qu'on le sait très vite, dès qu'on réfléchit un tout petit peu, si c'est bien ou si c'est mal de le faire. Ça se passe comme si les choses se rangeaient naturellement dans un tiroir « bien » ou « mal ». Ce rangement, nous le faisons presque sans nous en rendre compte. Comme si nous avions en nous une petite boussole qui indique la direction du tiroir « bien », et la direction du tiroir « mal ». Chez la plupart des gens, la boussole intérieure est là, elle marche bien, le rangement se fait bien.

Donc, le vrai problème, ce n'est pas ce rangement. Le problème, c'est : que faire ensuite ? Faire ce qu'il y a dans le tiroir « bien » ? Ne pas faire ce qu'il y a dans le tiroir « mal » ? Et si on a envie de faire quelque chose de mal ? Et si on a envie de faire quelque chose de bien ?

Anaïs sort de la classe, passe devant la rangée des portemanteaux, remarque un pain au chocolat qui dépasse de la poche de l'anorak de Mathieu. Elle le prend et le mange... Le couloir est vide : tout le monde est en classe. C'est sans risque ; elle a bien regardé ! D'ailleurs, personne ne l'a vue, c'est comme si elle était invisible ; et personne ne saura jamais qu'elle l'a volé. Peut-être même qu'on ne pensera pas à un vol : Mathieu peut se dire que le pain au chocolat est tombé de sa poche sur le chemin de l'école.

Alors, où est le mal ? Où est le problème ? Anaïs, elle, sait exactement où est le problème : si on lui avait fait ça, elle aurait détesté. Si quelqu'un avait volé son gouter, elle serait furieuse, énervée et triste. Elle sait donc que ce qu'elle a fait est mal. Tout simplement, parce qu'elle aurait trouvé cela mal que quelqu'un lui fasse la même chose.

Résume l'idée principale de ce texte.

- On sait ce qui est bien ou mal, la question est « est-ce que je le fais ? »

Trouve dans le texte trois actions qui consistent à faire le mal.

Voler, frapper, détruire un objet auquel quelqu'un tient, ne pas penser aux autres, ...

Ce texte permet de dégager une règle à suivre pour éviter de faire le mal :

Je ne dois pas faire aux autres ce que je ne voudrais pas qu'on me fasse.

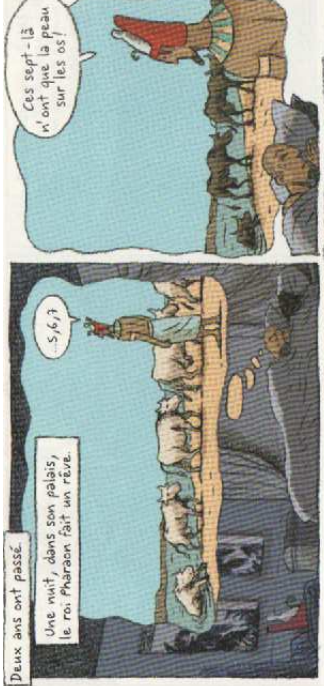
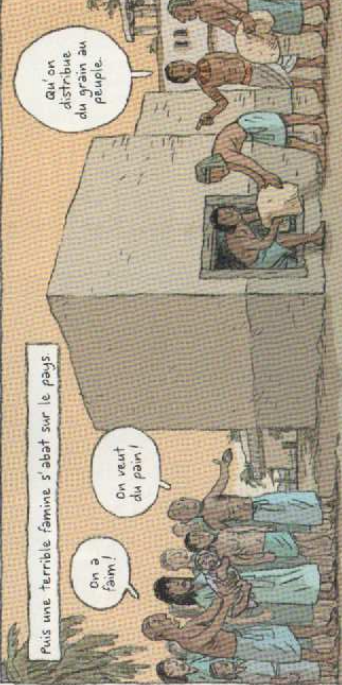
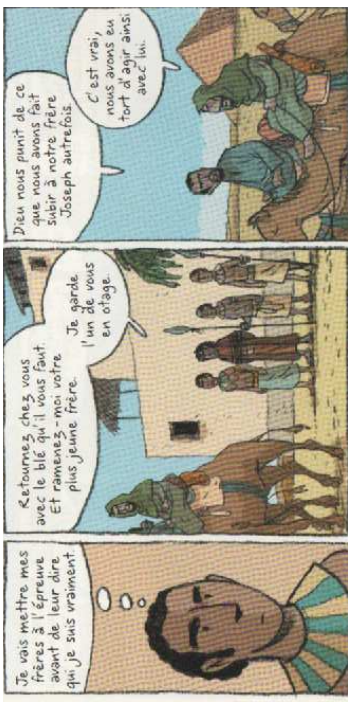
Dans l'exemple du texte, Anaïs sait qu'elle fait du mal, mais elle le fait quand même. Parfois, il arrive qu'on fasse du mal sans le savoir, sans faire exprès ou en voulant faire du bien.

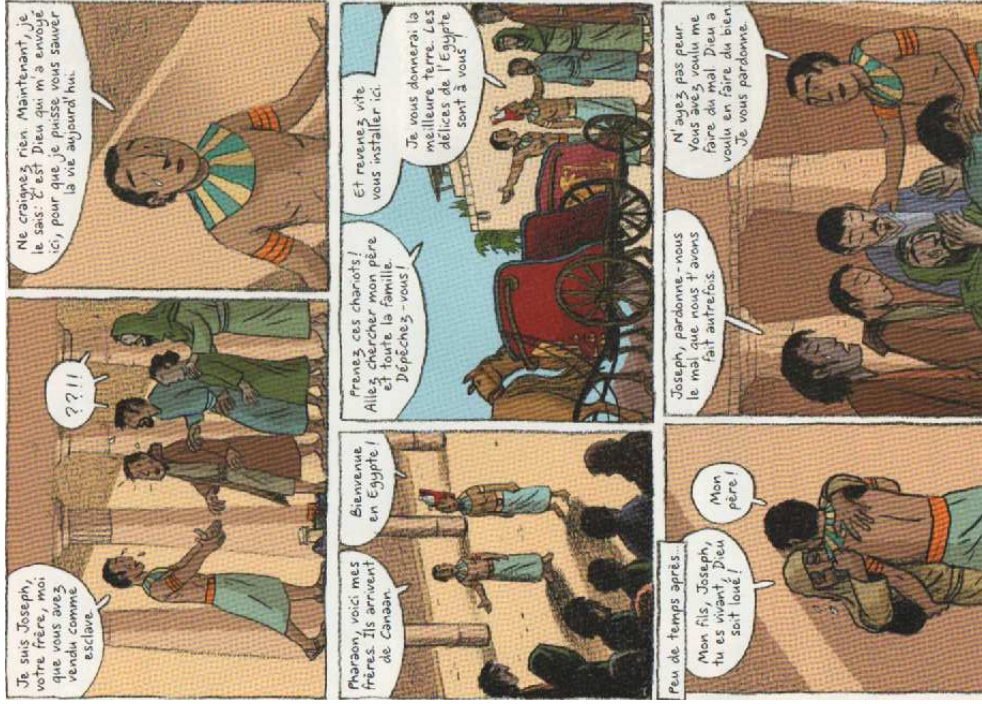
Trouve trois exemples de situations où on fait le mal sans le vouloir.

- Je fais une surprise à maman en faisant les poussières, mais je casse son vase préféré
- Mon père vient me chercher en voiture pour me faciliter le déplacement, mais il fait du mal à la nature en polluant
- J'ai offert des pralines à une amie, mais je ne savais pas qu'elle faisait un régime !

d. L'histoire de Joseph et ses frères







Après avoir lu la BD de Joseph et ses frères, réponds aux questions suivantes :

Remets dans l'ordre les différentes étapes de l'histoire.

2	Les frères de Joseph le vendent comme esclave à des marchands.
7	Joseph met en garde le Pharaon contre une famine et devient premier ministre.
5	Joseph interprète justement le rêve d'un prisonnier.
8	Lors de la famine, les frères de Joseph viennent lui demander du grain sans le reconnaître.
3	Joseph arrive en Egypte au service de Potiphar.
9	Joseph met ses frères à l'épreuve, dévoile son identité et pardonne à ses frères.
1	Joseph est le fils préféré de Jacob et ses frères sont jaloux.
6	Le Pharaon fait un rêve et appelle Joseph pour l'interpréter.
4	Joseph est mis en prison suite à un complot de la femme de Potiphar.

Comment les frères de Joseph ont-ils pensé lui faire du mal ?

- En le tuant
- En le jetant dans un puits
- En le vendant comme esclave

Explique les autres situations de mal présentes dans l'histoire. De quelles formes de mal s'agit-il ?

- Les frères font du mal à leur père en faisant croire que Joseph est mort. (mensonge)
- Potiphar fait du mal à Joseph en le faisant mettre en prison. (trahison et enfermement)
- La famine est un mal subi par tous les habitants d'Egypte et de Canaan.

D'après l'histoire de Joseph, explique en quoi le mal permet parfois de faire le bien.

Si Joseph n'avait pas été vendu par ses frères, il ne serait pas allé en Egypte.

Si la femme de Potiphar n'avait pas trahi Joseph, il n'aurait pas été en prison.

Si Joseph n'avait pas été en prison, il ne serait pas devenu premier ministre.

S'il n'y avait pas eu de famine, Joseph n'aurait pas retrouvé sa famille.

Toutes les conditions sont des maux qui font *évoluer* l'histoire et, à la fin, permettent à Joseph fait *le bien* en *accueillant sa famille* en Egypte et en *pardonnant* le mal de ses frères.

e. Des associations qui font le bien

Relie le logo de chacune des associations ci-dessous à la cause qu'elle défend.



unicef



child focus



Défend les droits des enfants et leur vient en aide pour répondre à leurs besoins essentiels et leur permettre de s'épanouir.

Lutte contre le cancer chez l'enfant et chez l'adulte, particulièrement la leucémie.

Fondation pour les enfants disparus et sexuellement exploités.

Mouvement mondial qui défend les droits de l'homme, universellement reconnus.

Aide d'urgence pour les victimes des guerres, des épidémies, des catastrophes naturelles et de celles causées par l'homme.

Lutte principalement contre deux maladies : la lèpre et la tuberculose

f. Quelques citations

« Le mal qui nous fait mal n'est pas le mal qui nous arrive mais le mal qu'on fait aux autres. » *Andrée Maillet*

« Le bien et le mal ne sont pas des grandeurs parfaitement opposées l'une à l'autre ; le bien souvent accouche du mal et la capacité de voir le mal en face est ce qui nous ouvre la capacité d'un bien relatif. »
André Glucksmann

« On ne guérit pas le mal par le mal. » *Hérodote*

Que veut dire la citation d'Andrée Maillet ?

Lorsqu'on fait mal à quelqu'un, on culpabilise, ce qui revient à se faire du mal à soi.

Trouve deux exemples vus dans ce cours pour expliquer la citation d'André Glucksmann.

- Le mal fait à Joseph lui permet de faire le bien.
- Si je prends 10€ dans le portefeuille avant de le rendre, c'est moins mal que voler tout.

Invente une deuxième partie à la citation d'Hérodote.

On y répond par le bien / par le pardon (propositions des élèves)

3. Confrontation

Les différentes formes de mal

Dans les documents qu'on a vus, on peut trouver différentes sortes de mal. Explique-les et trouve un exemple pour chacun d'eux.

Le mal causé : Le mal qu'on fait ou que quelqu'un nous fait.

Exemple :

Le mal subi : Le mal qui nous arrive mais dont personne n'est responsable.

Exemple :

Le mal volontaire : Le mal qu'on fait en voulant le faire.

Exemple :

Le mal involontaire : Le mal qu'on fait sans faire exprès.

Exemple :

Le mal extérieur : Le mal physique, qui se sent ou se voit.

Exemple :

Le mal intérieur : Le mal moral qu'on ne « voit » pas toujours.

Exemple :

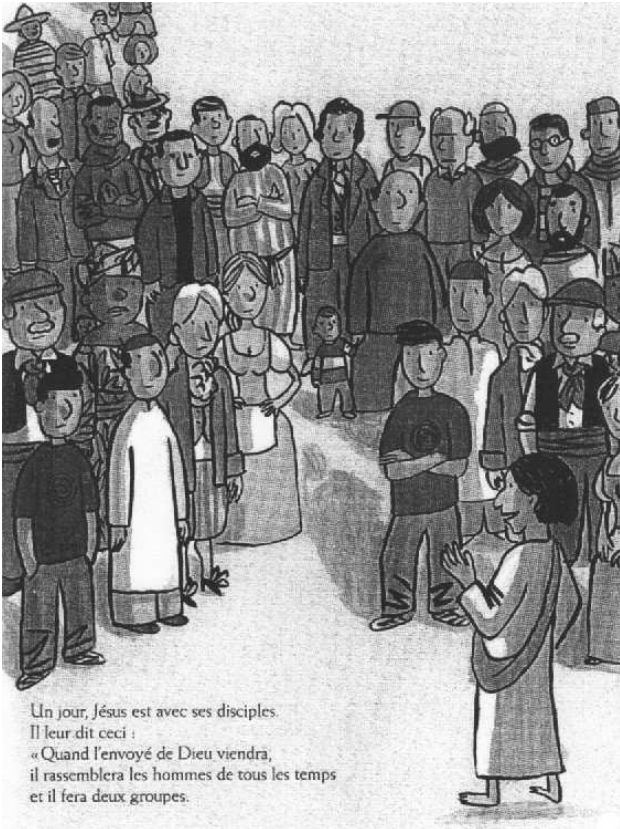
Que doit-on retenir des différents documents qu'on a vus ?

a. Définition	Le bien, c'est le chemin qui promet la vie Le mal, c'est le chemin qui mène à la mort et à la destruction
b. Milou	On risque de choisir le mal lors de nos moments de faiblesse
c. Le mal, je le fais ?	On sait ce qui est mal, mais on le fait parfois quand même Je ne dois pas faire aux autres ce que je ne voudrais pas qu'on me fasse
d. L'histoire de Joseph	Parfois, l'existence du mal permet de faire le bien Faire le bien et pardonner sont les meilleures façons de réagir face au mal
e. Les associations	Des associations existent pour lutter contre différentes formes de mal
f. Citations	En faisant du mal aux autres, on fait du mal à soi-même Il y a différents degrés de bien et de mal : le mal, le moins mal, le bien, le moins bien...



4. Intégration

1. Le jugement, d'après Mt 25, 31-46



Un jour, Jésus est avec ses disciples.
Il leur dit ceci :
« Quand l'envoyé de Dieu viendra,
il rassemblera les hommes de tous les temps
et il fera deux groupes.

A la fin des temps,

Dieu offrira le bonheur aux *justes*, ceux qui *ont fait le bien* lorsqu'ils en ont eu l'occasion.

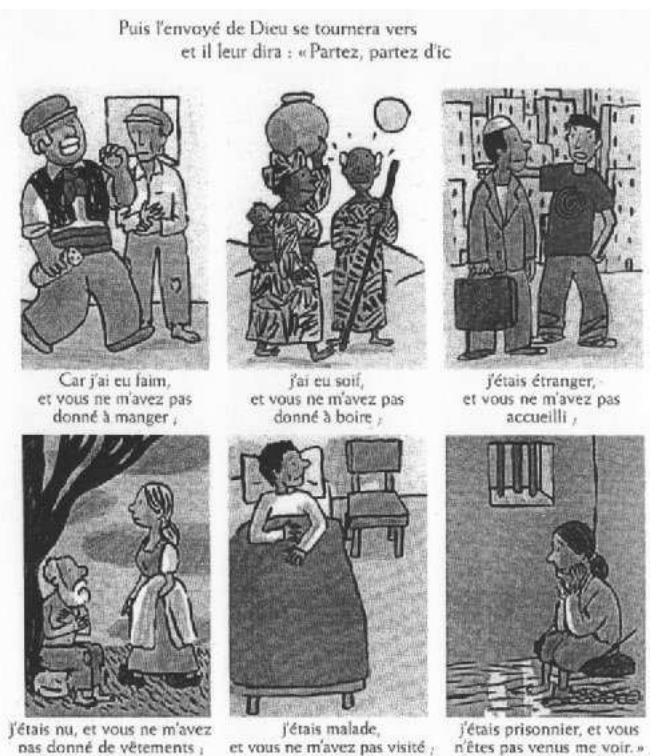
Par contre, il rejettera les *maudits*, ceux qui *n'ont pas fait le bien* lorsqu'ils en ont eu l'occasion.

Dieu n'attend pas simplement de nous qu'on *ne fasse pas le mal*. Il demande qu'on *s'investisse pour faire le bien autour de nous*.

Le bien qu'on fait aux *autres*,
c'est du bien qu'on fait à *Dieu*.



Alors les justes diront :
« Seigneur, quand avons-nous fait tout cela pour toi ? »
Il répondra : « En vérité, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »



Les maudits diront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de ne rien faire pour toi ? » Le Seigneur répondra : « En vérité, chaque fois que vous n'avez rien fait pour l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est pour moi que vous n'avez rien fait. »

2. Travail à réaliser :

Sur la page précédente, il y a six situations représentées par des vignettes.

Les vignettes de gauche présentent une façon de réagir à ces situations en faisant le bien.

Les vignettes de droite présentent une façon de réagir à ces situations en ne faisant pas le bien.

Invente deux vignettes supplémentaires sur le modèle de celles que tu as observées.

- Invente une situation que tu pourrais ajouter à côté de celles de Mt 25, 31-46.
- Une vignette doit représenter la situation et l'attitude des justes fait face à cette situation.
- L'autre vignette doit représenter la situation et l'attitude des maudits face à cette situation
- Chaque vignette doit comporter une image et un court texte qui lui est associé.

Trouve sept façons de faire le bien

- Trouve une situation concrète que tu rencontres dans ta vie et qui correspond à chacune de celles des vignettes (6 + celle que tu as inventée).
- Trouve une façon par laquelle **tu** pourrais faire le bien face à chacune de ces situations.

Grille d'évaluation :

Mes vignettes respectent le modèle proposé (image + structure du texte)	/2
La situation que j'ai choisie est pertinente	/2
J'ai créé une vignette pour « les justes »	/1
J'ai créé une vignette pour « les maudits »	/1
Les illustrations sont en lien avec la situation choisie	/1
Le texte associé à chaque vignette est pertinent	/2
J'ai trouvé sept situations concrètes pertinentes qui illustrent les vignettes	/3
J'ai trouvé une façon pertinente de faire le bien face à chacune de ces situations	/3

